

Collège de Ste Anne, veut bien, à part ses grandes libéralités en faveur de cette institution, employer les dernières années de sa vie à la diriger comme supérieur. Puisse-t-il occuper cette charge longtemps et au-delà de la célébration de ses noces de diamants.

*Don d'une statue de Notre-Dame de Pitié, à l'église de St-Roch des Aulnaies.*—A l'occasion d'une statue de Notre-Dame de Pitié que nous avons vendue à une personne de St Roch des Aulnaies, voici ce que nous écrit le Rév. M. Dufour, curé de cette paroisse :

“ Je viens de recevoir une agréable surprise ; une main généreuse et inconnue a fait don à notre église de la splendide statue de N. Dame de Pitié en votre possession, et que nous acceptons avec la plus vive reconnaissance. Vous voudrez bien être notre interprète auprès de la personne qui se fait si généreuse envers notre église, la priant d'accepter l'expression sincère de notre gratitude, avec l'espoir que Notre-Dame de Pitié ne se laissera pas vaincre en générosité et qu'elle lui accordera même en ce monde le centuple pour le sacrifice qu'elle veut s'imposer.

Agrez, Monsieur, l'assurance de la parfaite considération de votre reconnaissant et humble serviteur,  
ED. DUFOUR, Ptre.

P. S.— Vous pourrez livrer au porteur, M. Arthur Gagnon, la boîte qui contient cette statue, qui, je suppose, n'a pas été bénite.

E. D., Ptre.

*Quatrième excursion annuelle des membres de la Presse associée de Québec (Suite)*—A Sherbrooke.—Nous arrivons dans cette ville que nous visitons pour la deuxième fois, samedi, le 31 juillet, à 7 heures et demie du soir, regrettant d'avoir passé si rapidement par les admirables campagnes qui bordent le parcours de St Hyacinthe à Sherbrooke, où l'agriculture et l'industrie manufacturière semblent s'allier d'une manière si intime dans le but d'assurer à notre Province une richesse enviable par d'anciens pays. A une courte distance de cette ville déjà en si grande renommée, nous entendons résonner les sons de la musique qui nous fait prévoir d'avance que nous devons être l'objet d'une cordiale réception. La gare était littéralement bondée de citoyens de différentes nationalités qui vivent à la main dans la main, et qui ne forment pour ainsi dire qu'une même famille, n'ayant qu'une même aspiration : vivre comme des frères et mettre à profit l'intelligence et le dévouement d'un chacun pour faire une ville qui, avant qu'il soit longtemps, disputera la palme aux autres grandes villes de la Puissance du Canada, au point de vue commercial, industriel et manufacturier.

C'est bien à l'égard de cette jeune ville, déjà vieille par le progrès qui s'y opère, que nous pouvons dire avec vérité : *l'union fait la force!* Tout le monde, catholiques comme protestants, y ont leur plein pied ; le dévouement des catholiques s'y installe avec force pour laisser à cette ville des monuments qui feront la gloire et l'honneur de ses habitants. Les effets de ce dévouement religieux, même matériel, se font sentir sur toute la ligne dans les cantons de l'Est, où chacun peut s'y établir sans craindre d'être molesté parce qu'il porte un nom canadien français ou qu'il appartient à telle ou telle dénomination religieuse. Cette visite dans les Cantons de l'Est restera long-

temps gravé dans le souvenir des membres de la Presse associée de Québec, car elle les dédommage grandement des saletés, de la bave écumante d'un correspondant fanatique et éhonté qui sous un nom imaginé de *correspondant des Cantons de l'Est*, enrage de voir un si parfait accord entre les protestants et les catholiques dans les endroits que nous allons visiter, et voudrait n'avoir à offrir à des fanatiques comme lui que le tableau de populations catholiques et protestantes se disputant puce à puce un terrain sur lequel ils pourraient si bien vivre ensemble comme on le fait à Sherbrooke et dans tous les cantons de l'Est. Il y a du calcul dans ces écrits où ne respire que le fanatisme ; mais, nous en avons l'assurance, tous les amis de l'ordre et du véritable intérêt de notre pays, ne s'y laisseront pas prendre, et ce que nous y avons vu dans les Cantons de l'Est, nous en est une garantie.

Cette union entre les Canadiens-français et les autres nationalités établies dans les Cantons de l'Est, nous le devons aux organes de la presse canadienne-française des Cantons de l'Est : le *Pionnier de Sherbrooke*, le *Journal de Waterloo*, la *Presse de Farnham* et le *Progrès de l'Est*, que nous classons par ordre d'ancienneté et avec lesquels nous allons, dans un instant, lier une plus intime connaissance en serrant la main à ces valeureux champions de la presse des cantons de l'Est qui pensent différemment au point de vue politique, mais qui n'ont qu'une même aspiration au point de vue religieux et patriotique. Parmi ces journaux, il y en a un qui compte vingt années d'un brillant service, et nous l'en félicitons : le *Pionnier de Sherbrooke*, et qui sait dire, dans son cœur comme par ses actes : ..... “ La population des Cantons de l'Est est composée de différentes nationalités, dont chacune a ses propres aspirations, ses propres tendances, et nous ne pouvons nous séparer, quoiqu'on en dise ; il nous faut absolument vivre ensemble et même unis de cœur et d'action, si nous voulons le bien de notre patrie commune : c'est le vœu de la Divine Providence.....

“ La Divine Providence en nous jetant sur cette terre du Canada comme Canadiens-Français, Anglais-Ecossais, Irlandais, Américains ou autres, a voulu que nous fussions un seul peuple et non plusieurs, elle a voulu que toutes ces dénominations marchassent à la suite de leur drapeau respectif, comme une seule et même dénomination à la défense de leur patrie commune, maintenant protégée de l'égide puissante de la fière Albion : elle a voulu que chacune d'elle conservât ses droits et privilèges respectifs, tout en se respectant mutuellement. Telle est l'idée dont nous essaierons d'obtenir le triomphe, dans les Cantons de l'Est, afin d'y faire à jamais disparaître certains préjugés fâcheux qui ne sont trop souvent fondés que sur l'ignorance.... ”

La Presse associée de la Province de Québec composée pour plus des trois quarts de membres Canadiens français pense et agit de même. C'est ainsi que comme président de notre association nous avons un protestant qui lorsqu'il se trouve dans nos temples catholiques est d'un recueillement pour ainsi dire exemplaire ; rien ne lui fait autant plaisir que de visiter nos institutions d'enseignement religieux et d'en